

# Les tableaux d'Anna Cassel sont en train d'être transférés à la Société Anthroposophique avec le soutien des membres anthroposophiques de la Fondation Hilma af Klint.

Chers membres du conseil d'administration de la Fondation des œuvres de Hilma af Klint, ainsi que du conseil d'administration de la Société Anthroposophique en Suède,

Je vous écris aujourd'hui car vous êtes conjointement responsables de la gestion des actifs de la Fondation des œuvres de Hilma af Klint (désignée ci-après "la Fondation"). C'est avec une grande inquiétude que j'ai suivi les récents événements, notamment en ce qui concerne le comportement déloyal des membres anthroposophiques du conseil d'administration de la Fondation.

J'ai reçu des informations confirmées de la part d'un membre du conseil de la Fondation et d'un membre du conseil de la Société selon lesquelles vous envisagez ensemble de transférer certains actifs de la Fondation à la Société, spécifiquement des tableaux et croquis d'Anna Cassel, bien que j'aie souligné que la question de la propriété n'est pas claire et doit être résolue. Le fait que cela ne m'ait pas été communiqué directement de votre part est extrêmement préoccupant. J'ai mené des discussions avec les membres du conseil d'administration de la Fondation au sujet d'Anna Cassel, mais ils refusent de répondre. La Société a également choisi de ne pas engager de discussion ouverte sur cette question.

Il est très alarmant que vous, en tant qu'anthroposophes et membres du conseil d'administration de la Fondation et de la Société, acceptiez des actions contraires aux principes de votre fondateur. Rudolf Steiner ne croyait pas à la commercialisation de l'art et estimait également que l'art ne devait pas être exposé de manière arbitraire. Ce qui s'est passé au sein de la Fondation va à l'encontre des principes de Rudolf Steiner (ref 1). En outre, vous agissez en violation des statuts de la Fondation et démontrez une déloyauté envers elle. Transférer les œuvres d'Anna Cassel sans que la question de la propriété soit clarifiée peut être considéré comme un détournement de biens.

**La Fondation.** En 2023, le conseil de la Société Anthroposophique a nommé trois des cinq membres du conseil d'administration de la Fondation, ce qui vous donne la majorité. De plus, quatre des cinq membres sont également membres de la Société, ce qui signifie qu'il est dans l'intérêt de la Société de suivre les statuts de la Fondation, la loi suédoise et les valeurs de son fondateur, Rudolf Steiner.

J'ai à plusieurs reprises demandé à la Société de remplacer les membres actuels du conseil d'administration de la Fondation en raison de leur comportement déloyal envers celle-ci. Par exemple, les accords de la Fondation avec la maison d'édition Stolpe ne sont pas seulement déloyaux, mais enfreignent également les statuts et ne procurent aucune compensation à la Fondation (ref 2a-f). En outre, une opinion juridique rendue par l'ancien conseiller d'appel Henning Isoz a clarifié que tant les accords que les activités muséales sont contraires aux statuts (ref 3). Les statuts stipulent que les actifs doivent être exposés aux chercheurs spirituels, et non au grand public. Cela signifie que les activités muséales, les livres et les produits commerciaux tels que le merchandising vont à l'encontre des statuts. Les quatre membres anthroposophiques du conseil n'ont pris en compte aucune de ces considérations. De plus, ils préparent la vente de certains actifs de la Fondation. En tant que président, je dois m'opposer à chacune de ces actions, qui, prises individuellement, représentent un acte de déloyauté envers la Fondation. Chacun est responsable de ses propres actes, mais la Société Anthroposophique a une responsabilité particulière, car elle a nommé les membres du conseil d'administration de la Fondation. Vous devriez sérieusement réfléchir à savoir si ces individus représentent dignement l'anthroposophie. Que dirait Rudolf Steiner ?

**Rudolf Steiner** avait une vision très claire de la manière dont l'art devait être traité. Il croyait que le "véritable art" est inséparable de la sphère spirituelle et n'est pas créé pour l'admiration du

monde ou pour un gain économique. Il a mis en garde contre les expositions et la commercialisation des œuvres d'art, affirmant que cela affaiblissait le but spirituel de l'art et sa connexion avec le divin. Hilma af Klint et Steiner étaient de proches amis, et elle a fait don de plusieurs de ses œuvres au Goetheanum.

La vision de Steiner sur l'art est clairement exprimée dans sa conférence intitulée "Geist und Ungeist in der Malerei" (GA n° 276)(ref 1), où il parle de la connexion éternelle entre l'art et la spiritualité et condamne les expositions qui placent des œuvres hors contexte, réduisant ainsi leur but.

*"L'art est éternel, mais ses formes changent. Et si vous comprenez cela, qu'il y a partout un lien avec le spirituel à travers l'art, vous verrez que l'art est quelque chose qui nous place, tant en tant que créateurs qu'en tant qu'appréciateurs, dans le monde spirituel..."*

*...En revanche, créer de l'art pour des expositions semble presque dénué de sens, où les œuvres sont placées côte à côte sans aucun lien, ce qui diminue leur but. Le passage de la création artistique pour des lieux sacrés à la création pour des environnements domestiques perd déjà beaucoup de sa signification originale. Les expositions sont encore pires. Une époque qui trouve de la valeur dans les expositions a perdu son lien avec le véritable art."*

Les mots de Steiner confirment que le "véritable art" est inséparable de la sphère spirituelle et n'est pas créé pour l'admiration du monde ou pour un profit commercial. Il a mis en garde contre la dégradation de l'art par les expositions, soutenant que cela diminuait son véritable but et son lien avec le divin. Créer de l'art uniquement pour l'approbation humaine ou le gain financier, c'est le profaner, et donc lui retirer sa valeur spirituelle.

Je partage les opinions de Rudolf Steiner et sa vision en ce qui concerne les œuvres de Hilma af Klint. La vision de Rudolf Steiner est également clairement reflétée dans les statuts de la Fondation. La vision de Rudolf Steiner et la mienne sont également partagées par l'ancien conseiller d'appel Henning Isoz (ref 3); les œuvres ne doivent pas être exposées au grand public, mais spécifiquement aux chercheurs spirituels. La vente d'œuvres en NFT par l'ancienne direction est un exemple de ce que Steiner avait mis en garde, mais l'actuelle direction anthroposophique soutient cet accord de NFT, entre autres. En ne prenant aucune mesure, la direction de la Société soutient également ce comportement, en opposition à Steiner, aux statuts de la Fondation et à la volonté du fondateur. Il existe malheureusement plusieurs exemples de ce genre.

**Anna Cassel** a confié ses peintures symboliques à Hilma af Klint pour qu'elle les garde. Lorsque Hilma af Klint est décédée, les œuvres d'Anna Cassel ont été confiées à mon grand-père, Erik af Klint. Il a tenté de faire don des œuvres de Hilma af Klint au Moderna Museet et à la Société, à la fois en Finlande et en Suède, mais tous ont refusé.

Depuis la création de la Fondation, les peintures d'Anna Cassel ont été conservées dans les archives de la Fondation. Il n'existe aucune lettre de donation ni aucune autre preuve formelle de transfert des œuvres. La Fondation a pris en charge tous les frais liés au stockage, à l'assurance, à l'encadrement, ainsi qu'à la gestion des droits des œuvres. Les images des tableaux d'Anna Cassel pour le livre "Anna Cassel — The Saga of the Rose" ont été convenues avec la Fondation Hilma af Klints Werk (ref 4) et non avec la Société.

Il n'y a aucun fondement à l'idée que les œuvres d'Anna Cassel n'appartiennent pas à la Fondation. Par conséquent, il ne peut être considéré qu'il existe une incertitude quant à leur propriété.

Transférer les œuvres d'Anna Cassel à la Société sans décision du conseil de la Fondation ne peut être perçu que comme un détournement des biens de la Fondation. Il est difficile de voir cela autrement que comme une compensation pour avoir été nommé membre du conseil de la Fondation par la Société.

Les informations que j'ai fournies sont graves et préoccupantes. Il y a encore une possibilité de rectifier les choses. Je vous exhorte donc, en tant que véritable anthroposophe, à agir. La justice doit primer sur la cupidité. Ce comportement déshonore non seulement l'anthroposophie aujourd'hui, mais aussi la mémoire de Rudolf Steiner.

Je reste à votre disposition pour aider à remettre les choses en ordre.

Cordialement,

Erik af Klint  
Président de la Fondation Hilma af Klints Werk  
17 octobre 2024

Références :

1. - Conférence de Rudolf Steiner "Geist und Ungeist in der Malerei", 9 juin 1923 à Dornach. Voir ci-dessous les versions en allemand et en français.
2. - Accords déraisonnables concernant les actifs de la Fondation, qui sont cédés sans aucune compensation à la Fondation, en violation de ses statuts. Ces accords sont soutenus par les membres anthroposophiques de la Fondation. Il est remarquable que le conseil de la Société n'intervienne pas sur cette question. [CR](#) (2019.03.31), [VR/AR](#) (2021.07.09), [Anna Cassel](#) (2022.06.07), [NFT](#) (2022.10.07).
3. - Avis de l'ancien conseiller d'appel Henning Isoz sur les statuts de la Fondation. Ils ne s'adressent pas au grand public, mais spécifiquement aux chercheurs spirituels. Henning Isoz a contribué à l'élaboration de la législation actuelle sur les fondations et a rédigé des commentaires à ce sujet. Il est considéré comme le principal expert suédois en matière de fondations. Voir en bas du document.
4. - Accord concernant Anna Cassel entre la Fondation et l'éditeur Stolpe. Il est clairement indiqué que les droits d'image appartiennent à la Fondation. [Anna Cassel](#) (07.06.2022).

## Ref 1

### Extrait de la conférence de Rudolf Steiner '*Esprit et non-esprit dans la peinture*', 9 juin 1923 à Dornach.

D'abord une traduction en français, suivie du texte allemand.

L'art est éternel, ses formes changent. Et quand vous comprenez qu'il y a partout un lien avec le spirituel à partir de l'artistique, vous comprendrez que l'artistique est quelque chose par lequel tant le créateur que l'appréciateur se situent dans le monde spirituel. Qui est un véritable artiste peut créer son œuvre dans un désert solitaire. Peu importe pour lui qui parmi les êtres humains contemple l'œuvre, si quelqu'un la regarde, car il a créé dans une autre communauté, il a créé dans la communauté spirituelle-divine. Des dieux ont regardé par-dessus son épaule. Il a créé en compagnie des dieux. Quelle importance cela a-t-il pour le véritable artiste que son œuvre soit admirée ou non ? Par conséquent, on peut être artiste dans une complète solitude. Mais, d'un autre côté, on ne peut pas être artiste sans vraiment insérer sa propre création dans le monde qu'on observe, de manière à ce qu'elle y vive. La création doit vivre dans la spiritualité du monde où elle est insérée. Si vous oubliez ce lien spirituel, l'art se transforme également, mais il se transforme plus ou moins en anti-art. Vous voyez, il n'est en réalité possible de créer artistiquement que si l'œuvre d'art est insérée dans le contexte du monde. Ces anciens artistes en étaient conscients, qui par exemple ont peint leurs œuvres sur les murs des églises, car là, ces images étaient des guides pour les fidèles, pour les croyants ; les artistes savaient que cela était inséré dans la vie terrestre, dans la mesure où cette vie terrestre est imprégnée de l'esprit. On peut à peine imaginer quelque chose de pire que de créer, au lieu de cela, pour des expositions. En réalité, c'est terrible de visiter une exposition d'art, par exemple, ou une exposition de sculptures, où tout est mélangé ou à côté l'un de l'autre, ce qui n'a pas de connexion, où il est en fait insensé qu'un soit à côté de l'autre. En passant de la peinture pour l'église à la peinture pour la maison, là encore, j'aimerais dire, on perd le vrai sens. Lorsque l'on peint quelque chose dans un cadre, on peut encore imaginer qu'on regarde à travers une fenêtre, et ce que l'on voit est à l'extérieur, mais ce n'est déjà plus rien. Mais maintenant, même peindre pour des expositions ! On ne peut plus en parler. N'est-ce pas vrai qu'un temps qui voit de la valeur dans les expositions,

qui voit quelque chose de possible, a effectivement perdu le lien avec l'art ? Et vous voyez simplement dans tout ce qui doit arriver dans la culture spirituelle, pour retrouver à nouveau le chemin de ce qui est spirituellement artistique. L'exposition, par exemple, doit être surmontée. Certes, chez certains artistes, il existe une aversion pour l'exposition, mais aujourd'hui nous vivons à une époque où l'individu ne peut pas grand-chose, à moins que le jugement de l'individu ne soit plongé dans une vision du monde qui, à son tour, imprègne les gens dans leur liberté, en pleine liberté, tout comme autrefois des visions du monde plus restrictives ont imprégné les gens et ont conduit à l'émergence de véritables cultures, tandis qu'aujourd'hui nous n'avons pas de vraies cultures. Dans la construction de vraies cultures et donc dans la construction de ce qui est réellement artistique, une vision du monde spirituelle doit travailler, qui doit avoir le plus grand intérêt à cela.”

*“Die Kunst ist ewig, ihre Formen wandeln sich. Und wenn Sie dies nehmen, daß überall eine Beziehung zum Geistigen vom Künstlerischen aus da ist, werden Sie verstehen, daß das Künstlerische doch etwas ist, wodurch man sich sowohl schaffend wie genießend mit in die Geisteswelt hineinstellt. Wer ein wirklicher Künstler ist, kann in einsamer Wüste sein Bild schaffen. Einerlei ist es ihm, wer von den Erdenmenschen das Bild anschaut, ob es überhaupt jemand anschaut, denn er hat in einer anderen Gemeinschaft geschaffen, er hat in der geist-göttlichen Gemeinschaft geschaffen. Götter haben ihm über die Schultern geblickt. Er hat in der Gesellschaft von Göttern geschaffen. Was liegt dem wahren Künstler daran, ob sein Bild irgendein Mensch bewundert oder nicht. Deshalb kann man Künstler sein in voller Einsamkeit. Aber auf der anderen Seite kann man nicht Künstler sein, ohne in die Welt, die man dann auch ihrer Geistigkeit nach betrachtet, das eigene Geschöpf wirklich hineinzustellen, so daß es darinnen lebt. In der Geistigkeit der Welt muß es leben, das Geschöpf, das man in sie hineinstellt. Vergißt man diesen geistigen Zusammenhang, dann wandelt sich auch die Kunst, aber sie wandelt sich mehr oder weniger in Unkunst. Sehen Sie, es läßt sich eigentlich künstlerisch nur schaffen, wenn man das Kunstwerk im Weltenzusammenhang darinnen hat. Dessen waren sich jene alten Künstler bewußt, die zum Beispiel ihre Bilder an die Kirchenwände gemalt haben, denn da waren diese Bilder die Führer für die Gläubigen, für die Bekenner, da wußten die Künstler, das steht darinnen in dem Erdenleben, insoweit dieses Erdenleben von dem Geistigen durchsetzt ist. Man kann sich kaum etwas Schlimmeres denken, als wenn man, statt für so etwas, nun für Ausstellungen schafft. Im Grunde genommen ist es ja das Schrecklichste, durch eine Bilderausstellung zum Beispiel oder eine Skulpturausstellung zu gehen, wo alles mögliche durcheinander hängt oder nebeneinander steht, was gar nicht zusammengehört, wo es eigentlich sinnlos ist, daß das eine neben dem andern ist. Indem das Malen den Übergang gefunden hat vom Malen für die Kirche zum Bilde für das Haus, schon da, möchte ich sagen, verliert es den richtigen Sinn. Wenn man in den Rahmen hinein etwas malt, kann man sich wenigstens noch vorstellen, man schaut durch ein Fenster heraus, und das, was man sieht, das ist draußen, aber es ist schon nichts mehr. Aber nun gar für Ausstellungen malen! Man kann nicht weiter darüber reden. Nicht wahr, eine Zeit, die überhaupt in Ausstellungen etwas sieht, etwas Mögliches sieht, hat eben den Zusammenhang mit der Kunst verloren. Und Sie sehen einfach an dem, was alles an geistiger Kultur zu geschehen hat, um wiederum den Weg zum Geistig-Künstlerischen zurückzufinden. Die Ausstellung zum Beispiel ist durchaus zu überwinden. Gewiß, bei einzelnen Künstlern ist der Abscheu vor der Ausstellung vorhanden, aber wir leben heute in einer Zeit, wo der einzelne nicht viel vermag, wenn nicht das Urteil des einzelnen in eine Weltanschauung eingetaucht wird, die wiederum die Menschen so in ihrer Freiheit, in voller Freiheit durchsetzt, wie einstmals in unfreieren Zeiten Weltanschauungen die Menschen durchsetzt haben und dazu geführt haben, daß wirkliche Kulturen entstanden, während wir heute keine wirklichen Kulturen haben. An dem Aufbau von wirklichen Kulturen und damit auch an dem Aufbau von wirklich Künstlerischem muß aber eine geistige Weltanschauung arbeiten, daran das höchste Interesse haben.”*

# Ref 3

## *LEGAL OPINION*

Regarding the Hilma af Klint Foundation

### *A. BACKGROUND*

1. The Hilma af Klint Foundation (hereinafter referred to as "the Foundation") was established in 1972 by Vice Admiral Erik af Klint (hereinafter referred to as "the Founder").
2. In connection with the establishment of the Foundation, the Founder established the Foundation's statutes—see Appendix 1.
3. According to the statutes of the Foundation (see § 2, first paragraph, third sentence), the head of the af Klint family, or the person of the family designated by the head of the family af Klint, is to serve as the ex officio chairman of the Foundation's board.
4. Erik af Klint, who is the grandson of the Founder, became the head of the af Klint family in 2010, and since 2023, he has served as the chairman of the Foundation's board for a second term.

### *B. THE ASSIGNMENT*

5. Erik af Klint has inquired:
  - a. To whom may the works be shown?
  - b. Which paintings, if any, may be disposed of, and for what purpose?

### *C. RESPONSE TO THE QUESTIONS*

#### *C 1. To Whom May the Works Be Shown?*

6. § 4 of the statutes provides the following:

“The board shall make the works available to those seeking spiritual knowledge or to those who can contribute to ensuring that the works fulfill the mission that Hilma af Klint’s spiritual guides intended. The board shall take care to ensure that the works are made available only to persons who have a sympathetic attitude towards the Foundation’s purpose and for whom misuse can be ruled out.”

7. As indicated by the wording of the first sentence of § 4, the board must make the works available to those either seeking spiritual knowledge or who can contribute to the works fulfilling the mission intended by Hilma af Klint’s spiritual guides. Additionally, the second sentence of § 4 imposes further requirements on those to whom the board may make the works available.

8. In my assessment, the provisions in both sentences of § 4 imply that the board, with all members present, must conduct a thorough interview with any individual wishing to view the works. Without such an interview, the board cannot determine whether the individual meets the criteria set out in § 4. Therefore, the works should not be made available to anyone unless the board has conducted an interview and is convinced that the individual both seeks spiritual knowledge or can contribute to the fulfillment of the mission intended by Hilma af Klint’s spiritual guides and has such a sympathetic attitude towards the Foundation’s purpose that misuse can be ruled out.

The board is responsible for the management of the works according to § 1. Section 3, last sentence, of the statutes specifies that this responsibility includes the supervision and care of the works. This responsibility naturally applies when the works are made available to someone under § 4.

9. I must emphasize that the provisions of § 4 remain applicable and must be adhered to in the management of the Foundation (see Chapter 2, Section 1 of the Swedish Foundations Act). This means that the works cannot be displayed to the public, whether temporarily through loans to various exhibitions or permanently in a museum. This would violate the provisions of § 4. The

same applies to both digital and physical displays and the sale of reproductions of Hilma af Klint's paintings.

## *C 2. Which Paintings May Be Disposed of, and for What Purpose?*

10. According to § 1 of the statutes, the Foundation's purpose is to preserve and manage the works. This provision includes a prohibition against the disposal of the works.

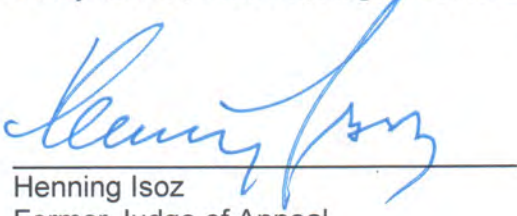
11. Regarding the paintings numbered 1-193 (created before 1916), this prohibition is further emphasized in the first paragraph of § 5.

12. However, the second paragraph of § 5 includes an exception to the prohibition against disposal as stated in § 1. This exception applies to "the later part of the works" or paintings created after 1915, numbered 194-1193.

13. The third sentence of the second paragraph of § 5 reads as follows: "Individual paintings [...] may, if deemed appropriate, be disposed of and thereby made available to the public to raise funds to facilitate the care and maintenance of the remaining parts of the works."

14. The provision in the third sentence of § 5's second paragraph indicates that individual paintings from the later part of the works may be disposed of to raise funds to facilitate the care and maintenance of the remaining parts of the works. This provision should be read in conjunction with § 1. The application of the exception should therefore be restrictive. In my opinion, when this exception is invoked, the underlying motive must primarily be to raise funds to ensure the care of the remaining works. It should be noted that individual paintings intended for disposal under this exception must, of course, be displayed to the public prior to their disposal, notwithstanding the provisions of § 4.

Saltsjöbaden, Sweden, August 29, 2024



Henning Isoz  
Former Judge of Appeal